



LA REJECTION
DES TIEDES.

SERMON X.

Sur ces paroles de l'Apocalypse,

Chapitre III. v. 15. & 16.

Je connois tes œuvres ; c'est que tu n'es ni froid ni boüillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou boüillant.

C'est pourquoi parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni boüillant, je te vomirai hors de ma bouche.

MES FRERES BIEN-AIMEZ EN J. C. N. S.



O u s lisons dans le 29. Chapitre de l'Exode, que lors qu'on offroit l'Holo*causte à l'Eternel, on mettoit en pièces la victime; qu'on lavoit ses entrailles & ses jambes;

jambes; & qu'on faisoit consumer le tout sur l'Autel de l'Eternel. Cét Holocauste étoit appelé un Sacrifice de bonne odeur, une offrande faite par feu à l'Eternel.

C'étoit le type du Sacrifice spirituel, que chaque Fidèle doit faire de soi-même à Dieu, & dont nous parle S. Paul dans le 12. Chap. des Romains où il nous dit; *je vous exhorte donc, Freres, par les compassions de Dieu, que vous presentiez vos corps en Sacrifice vivant, saint, agreable à Dieu, qui est vôtre raisonnable Service.* En effet si nous voulons être agreables à Dieu, il faut que nos entrailles & nos jambes soient lavées, c'est-à-dire, il faut que nous soyons purifiés de toute souilleure de chaire & d'esprit: il faut que nous nous consacrons entièrement au Service de nôtre Dieu, que nous nous appliquions sans cesse à obéir à ses saints commandemens, & que nous soyons tout embrarez du feu de son amour, & du zèle de sa gloire.

Voila, mes chers Freres, la véritable offrande faite par feu à l'Eternel. Voila l'Holocauste spirituel, dont l'odeur lui est si agreable, & qu'il nous demande dans sa Parole. C'est pourquoi lors que les hommes ne sont pas
ar-

ardens pour son Service, lors qu'ils ne font pas enflammez de son amour & d'un saint zèle pour sa gloire : ce Grand Dieu les rejette avec indignation, comme des personnes indignes de paroître à ses yeux, & d'entrer dans son Sanctuaire. *Je connois tes œuvres*, dit maintenant Jesus Christ à l'Ange de Laodicée; *c'est que tu n'es ni froid, ni boüillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou boüillant. C'est pourquoi parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni boüillant, je te vomirai hors de ma bouche.*

Dans le second Chapitre de l'Apocalypse & dans le troisiéme d'où les paroles de nôtre Texte ont été tirées, Jesus Christ ordonne à S. Jean d'écrire aux sept Anges, c'est-à-dire, aux sept Pasteurs des sept Eglises de l'Asie, savoir d'Ephése, de Symrne, de Pergame, de Thyatire, de Sarde, de Philadelphie, & de Laodicée. Les Interprétes estiment que les choses que Jesus Christ veut que S. Jean écrive à chacune de ces sept Eglises, regardent l'Eglise Universelle en général : & ceux qui ont encore fait de plus particuliéres réflexions sur les mystères qui sont contenus dans les choses que S. Jean a ordre d'écrire à ces sept Eglises,

ses,

Sermon X.

ses, estiment qu'elles se rapportent aussi aux sept divers tems & aux sept différens états, par lesquels l'Eglise universelle devoit passer depuis le commencement du Christianisme jusques à la fin des Siècles.

De sorte que les paroles de nôtre Texte, qui sont adressées à l'Ange de l'Eglise de ceux de Laodicée, qui est la dernière de ces sept Eglises, regardent d'une façon particulière l'Eglise du dernier tems, où nous sommes déjà parvenus. Ecri aussi, dit Jesus Christ à S. Jean, à l'Ange de l'Eglise de ceux de Laodicée; L'Amen, le Témoin fidèle & véritable, le commencement de la créature de Dieu, dit ces choses: *Je connois tes œuvres; c'est que tu n'es ni froid ni boüillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou boüillant. C'est pourquoi parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni boüillant, je te vomirai hors de ma bouche.*

Dans ces paroles, avec l'assistance de l'Esprit de Dieu, que nous avons imploré, & que nous implorons encore de tout nôtre cœur, nous verrons I. la connoissance que Jesus Christ a des œuvres de l'Ange de Laodicée; *Je connois, lui dit-il, tes œuvres,*

vres.

vres. II. Le mauvais état où se trouve cet Ange, c'est qu'il n'est ni froid ni bouillant. III. Le souhait que fait Jesus Christ, qu'il fût ou froid ou bouillant. IV. Et enfin le malheur qu'il lui prédit, parce qu'il n'est pas tel qu'il devroit: C'est pourquoi, lui dit-il, parce que tu es tiède, & que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai hors de ma bouche.

Sermon X.

Dieu veuille, mes chers Frères, que nous méditions ces paroles avec une sainte application, afin que nous en recueillions les fruits, que le Saint Esprit nous y présente pour nôtre instruction & nôtre Salut.

Je connois tes œuvres, dit Jesus Christ. Nous avons déjà remarqué que Jesus Christ parle à l'Ange de l'Eglise de Laodicée. Le mot d'Ange signifie un Envoyé. En effet dans le I. Ch. aux Hébreux, il est dit que les Anges sont des Esprits administrateurs, envoyez pour servir pour l'amour de ceux qui doivent recevoir l'heritage du Salut. Les Pasteurs sont aussi des Anges, c'est-à-dire, des Envoyez, des Ambassadeurs de Jesus Christ, qui par son Esprit les envoie pour travailler au Salut de ses Elûs. Nous sommes des Ambassadeurs pour Christ, dit Saint Paul dans

II. Partie

F

le

Sermôn X.

le V. Chap. de la Seconde Epitre aux Corinthiens, *comme si Dieu exhortoit par nous: nous supplions pour Christ, que vous soyez reconciliez avec Dieu.* Les Fidèles Pasteurs sont donc des *Anges*; ils sont des *Anges de lumière* & des *Ministres de justice*. Mais les faux Pasteurs sont des *Anges de ténèbres*, des *Ministres d'injustice* & d'oppression. Les Fidèles Pasteurs sont des *Anges du Ciel*, qui travaillent à y mener les Elus. Au lieu que dans le IX. Chap. de l'Apocalypse l'Ante-christ, qui est un Pasteur infidèle & Apostat, est appelé *l'Ange de l'abîme*, c'est-à-dire, l'Envoyé de l'Enfer, qui ne travaille qu'à y précipiter les hommes.

Cependant quoi que les paroles de nôtre Texte soient adressées à l'Ange, c'est-à-dire, au Pasteur de l'Eglise de Laodicée, elles se rapportent à toute l'Eglise en général: & en effet après que Jesus Christ s'est adressé de la sorte à l'Ange de chaque Eglise, il ajoute; *Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.* Ce qui fait voir manifestement, que l'Esprit de Dieu en parlant au Pasteur, parle aussi à toute l'Eglise.

Or Jesus Christ dit à l'Ange de Laodicée; *je connois tes œuvres*, c'est-à-dire

à di-

à dire, je fais quelle est ta conduite; tu ne fais rien qui ne soit découvert à mes yeux, & tu n'as jamais rien fait, dont je n'aye une parfaite connoissance.

Jesus Christ est pourtant dans le Ciel, & il faut que le Ciel le contienne jusqu'au rétablissement de toutes choses. Comment donc, me direz-vous, peut-il avoir connoissance de tout ce qui se passe sur la Terre? C'est, mes chers Frères, que Jesus Christ n'est pas seulement un homme, mais qu'il est encore Dieu sur toutes choses, avec le Père & le Saint Esprit. Car, comme dit Saint Paul dans le II. Chap. aux Philippiens, avant qu'il prît la forme de Serviteur, & qu'il fût fait à la ressemblance des hommes, il étoit en forme de Dieu, n'estimant point que ce fût une usurpation, d'être égal à Dieu. Au commencement, dit Saint Jean dans le I. Chap. de son Evangile; étoit la Parole, & cette Parole, qui est Jesus Christ, étoit Dieu: elle étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, & sans Elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. Ce qui est confirmé par un grand nombre d'autres passages des divines Ecritures.

Sermon X.

Or c'est en cette qualité de Dieu qu'il remplit les Cieux & la Terre, & qu'il connoit tout ce qui s'y passe. *Maintenant*, lui disent ses Disciples dans le XVI. Chap. de Saint Jean, nous savons que tu sais toutes choses, & que tu n'as pas besoin qu'on t'interroge. Cela nous est confirmé dans l'Évangile où il est dit qu'il connoit ce qui est dans l'homme, qu'il n'est pas nécessaire que personne lui en rende témoignage, & qu'il connoissoit en effet les pensées de ceux qui murmuroient contre lui, ou qui vouloient l'interroger. Dans le II. Chap. de l'Apocalypse il dit expressément lui-même à l'Ange de Thyatire; *je suis celui qui sonde les reins & les cœurs.* Ce qui est encore une preuve évidente de sa Divinité: car c'est Dieu seul, qui connoit les secrets des cœurs des hommes. C'est lui seul qui est par tout, & qui voit tout. *Je suis l'Eternel*, dit ce Grand Dieu dans le XVII. Chap. de Jérémie; *je suis l'Eternel, qui sonde le cœur, & qui examine les reins; afin de donner à chacun selon son train, & selon le fruit de ses œuvres.* *Eternel*, lui dit le Roi-Prophète dans le Pseaume 139. *tu m'as sondé & connu: tu connois quand je m'assieds, &*
que

que je me leve; tu apperçois de loin ma pensée. Tu m'enceins, soit que je marche, ou que je m'arrête; Et tu as accoutumé toutes mes voyes. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Eternel, tu connois déjà le tout. Où irai-je, ajoute-t-il, arriere de ton Esprit? Et où fuirai-je arriere de ta face? Si je monte aux Cieux, tu y es; si je me trouve gisant dans le sepulcre t'y voila. Si je prens les ailes de l'Aube du jour, Et que je me loge derriere la mer; là aussi ta main me conduira, Et ta droite m'y empoignera. Si je dis; au moins les ténèbres me couvriront; voila, la nuit servira de lumiere tout autour de moi. Même les ténèbres ne me cacheront point arriere de toi, Et la nuit resplendira comme le jour; autant te sont les ténèbres que la lumiere. Aussi nous voyons dans le IV. Chap. aux Hébreux, que l'Apôtre parlant de la Parole, éternelle du Père, qui est Iesus Christ, dit qu'il n'y a aucune creature qui soit cachée devant lui, Et que toutes choses sont nues, Et entièrement découvertes aux yeux de celui devant lequel nous avons à faire.

Jesus Christ nous connoit même beaucoup mieux, que nous ne nous connoissons nous-mêmes. L'amour

Sermon X.

que nous avons pour nous-mêmes, nous aveugle, & nous empêche de voir nos défauts. Nous voyons bien un fêtu dans l'œil de nôtre Frère; mais nous n'appercevons pas un chevron dans nôtre propre œil. Lors même que les pécheurs ont connoissance de leurs péchez, ils ne laissent pas de se flater, & d'esperer que Dieu leur fera miséricorde, quoi qu'ils perséverent dans leur mauvaise conduite. Leur cœur, qui est attaché au Monde, & qui se plait dans le péché, ne travaille qu'à leur faire illusion, & à les endormir dans le vice. *Le cœur de l'homme*, dit le Saint Esprit dans le 17. Chap. de Jérémie, *est rusé & desesperement méchant au dessus de toutes choses; qui le connoitra? C'en est pas l'homme qui le connoit; mais c'est Jesus Christ comme Dieu, qui le connoit parfaitement, parce que c'est lui qui fonde les cœurs & les reins, comme nous avons vû. Je connois tes œuvres*, dit-il maintenant à l'Ange de Laodicée.

I I.

C'est, ajoute-t-il, *que tu n'es ni froid ni boüillant. Dieu, mes chers Fré-*

Fré-

Frères, ne nous a pas mis au Monde, pour y vivre comme les bêtes, qui ne songent point à glorifier leur Créateur. Si Dieu nous a créés, comme nous vous le disions sur une autre matière, s'il nous a donné l'usage de la raison, s'il nous a fait les maîtres de tous les autres animaux, s'il nous a donné la jouissance de tous les biens de la Terre; c'est afin que nous le connoissions, que nous le craignons, que nous l'aimions, que nous lui obéissions, que nous le servions, & que nous le glorifions. *Je les ai créés pour ma gloire*, dit ce Grand Dieu dans le 43. Chap. d'Esaië. *Je me suis formé ce Peuple*, dit-il encore au même lieu; *ils raconteront mes loüanges.*

Sermon X.

C'est pourquoi dans l'Evangile lors que Iesus Christ nous enseigne à prier, la première chose qu'il veut que nous demandions à Dieu, c'est *que son Nom soit santifié*, c'est-à-dire, qu'il nous fasse la grace de le glorifier, comme nous devons; & qu'il fasse la même grace à tous les Peuples de la Terre. *Que votre lumiere*, nous dit-il encore, *luise devant les hommes*, afin que les hommes voyans vos bonnes œuvres, donnent gloire à votre Pere qui est aux Cieux.

Sermon X.

Il faut donc que nous soyons ardens pour son Service. Il faut que nous soyons pleins de zèle pour sa gloire. Il faut que nous soyons rongez du zèle de sa maison, comme le Roi-Prophète.

Nous avons même de grandes difficultez à surmonter pour aller au Ciel. Dieu veut que nous passions par diverses tribulations & par diverses épreuves. Nous avons à combattre contre la chair; contre le Monde, & contre le Diable, qui nous font une guerre continuelle. C'est pourquoi nous avons besoin d'un grand zèle & d'une grande vigueur, pour combattre le bon combat, pour garder la foi, & pour obtenir la couronne de justice, que Dieu ne prépare qu'à ceux qui auront vaincu, comme nous le voyons dans les Chapitres 2. & 3. de, Apocalypse. *Depuis les jours de Jean-Baptiste, dit Jesus Christ dans l'Evangile, le Royaume des Cieux est forcé, & ce sont les violens qui le ravissent.*

Ceux donc qui ne sont ni froids ni bouillans, comme l'Ange de Laodicée, ne sont pas en état de ravir ce Royaume Céleste. Ils ne sont pas en état d'obtenir cette heureuse victoire, sans laquelle on ne sauroit
avoir

avoir part à la gloire & à la félicité
du Ciel. Sermon X.

Nous devons faire sur ce sujet une autre réflexion importante; c'est que comme c'est de la seule bonté de Dieu, que nous tenons tout ce que nous sommes, & tout ce que nous possédons au Monde; il veut aussi que nous l'aimions au dessus de toutes choses, & que nous soyons toujours en état de tout sacrifier pour son Service. Abraham n'avoit rien au Monde de plus cher que son Fils Isac, son unique, celui qui devoit être l'héritier des grandes promesses que Dieu lui avoit faites. Cependant Dieu lui ordonna de le lui sacrifier lui-même, c'est-à-dire, de l'aller lui-même égorger sur un Autel. Il ne faut pas douter que les entrailles de ce pauvre Père ne s'émeussent à l'ouïe d'un ordre si terrible, & si contraire aux sentimens de la Nature. Mais parce que ce Saint Homme considéra qu'il devoit plus aimer son Dieu que toutes les choses du Monde, il se mit en état d'exécuter son Commandement. Mais lorsqu'il eut lié ce cher Fils, & qu'il eut levé le couteau, pour le lui enfoncer dans le sein, Dieu l'arrêta, & lui dit; maintenant j'ai connu que tu

Sermon X.

crains Dieu, puisque tu n'as point épargné ton Fils, ton unique pour moi, c'est-à-dire, maintenant j'ai connu que tu m'aimes plus que tout ce que tu as de plus cher au Monde; car c'est ainsi que je veux être aimé. C'est pourquoi il lui ratifia ses Promesses, & lui dit qu'il le bénirait, & qu'il bénirait à jamais sa postérité.

Voilà, mes chers Frères, la raison pour laquelle Jesus Christ, qui, comme nous avons déjà remarqué, est Dieu sur toutes choses avec le Père & le Saint Esprit, nous dit aussi dans l'Evangile, que celui qui aime Père, Mère, Femme, Enfants, champ ou vigne plus que lui, n'est pas digne de lui. C'est aussi pour cela qu'il veut que nous l'aimions plus que nôtre propre vie.

L'amour que les Fidèles ont pour leur Dieu, n'est pas tiède & languissant, mais ardent & véhément. Cet amour est inspiré par le Saint Esprit, dont le feu est le symbole. *Pour-moi*, dit Jean-Baptiste dans le 3. Chap. de Saint Matthieu, *je vous Baptise d'eau en repentance, mais celui qui vient après-moi, est plus fort que moi, duquel je ne suis pas digne de porter les souliers: celui là vous Baptisera du*
Saint

Saint Esprit & de feu, c'est-à-dire, Sermon X.
il vous Baptisera du Saint Esprit, qui
comme un feu sacré, vous enflamme-
ra de son amour, & d'un saint zèle
pour sa gloire.

Nous voyons encore dans le 8. Ch.
du Cantique des Cantiques, que l'Es-
prit de Dieu nous parlant de l'amour
que Iesus Christ & son Epouse ont
l'un pour l'autre, dit que *leurs embras-*
semens sont des embrasemens de feu,
& une flamme très vehemente; que
beaucoup d'eux ne sauroient éteindre cet
amour-là ; que les fleuves mêmes ne
sauroient le noyer ; & que si quelqu'un
donnoit tous les biens de sa maison pour
cet amour-là, on ne feroit aucun conte
de lui. Mais l'Ange de Laodicée n'est
pas enflammé, de ce feu sacré; car
Iesus Christ lui reproche qu'il n'est ni
froid ni bouillant; ce qui le rend in-
digne de l'amour & de l'Alliance de
son Dieu, & très-digne au contraire
d'être chassé de sa présence & de
son Eglise.

I I I.

A la mienne volonté, ajoûte Iesus
Christ, que tu fusses froid ou bouillant.
Il seroit à souhaiter que l'Ange de
Lao-

Sermon X.

Laodicée fût ardent & bouillant pour le Service de son Dieu. Mais puis qu'il ne l'est pas il vaudroit mieux pour lui, qu'il fût *froid*, que d'être tiède; parce que s'il étoit froid, ce seroit une marque qu'il n'auroit pas encore connu la volonté de son Dieu, qu'il n'auroit pas encore reçu la grace Céleste, & qu'il ne s'en seroit pas rendu indigne par son ingratitude: au lieu que sa tiédeur fait connoître qu'il a reçu la grace du Ciel, mais qu'il a contristé le Saint Esprit par ses péchez, qu'il l'a presque entièrement éteint, & qu'il est sur le point de tomber dans la mort spirituelle, qui doit être suivie de la mort & de la malédiction éternelle.

Iesus Christ témoigne donc ici le désir qu'il a du Salut de l'Ange de Laodicée. La Bonté de Dieu est si grande, mes chers Frères, qu'il ne voudroit pas qu'aucun pérît. En effet dans le 2. Chapitre de la 1. Epitre à Timothée l'Apotre dit que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvez, & qu'ils viennent à la connoissance de la Verité*, c'est-à-dire, qu'il veut que les Ministres de sa Parole prêchent l'Evangile par toute la Terre habitable, & qu'ils n'oublient rien pour

ra-

ramener tous les hommes de leur éga-
rement, & pour leur procurer le
Salut. Sermon IX

C'est pour cela que dans le 23.
Chap. de S. Mathieu Jesus Christ crie;
Jérusalem, Jérusalem, qui tuës les Pro-
phètes, & qui lapides ceux qui te
font envoyez; combien de fois ai-je
voulu assembler en un tes enfans,
comme la poule assemble ses poulets
sous ses ailes, & vous ne l'avez point
voulu? Je suis Vivant, dit le Seigneur
l'Eternel dans le 33. Chap. des Ré-
velations d'Ezechiel le Prophète; Je
suis Vivant, que je ne prens pas plai-
sir à la mort du pécheur, mais plû-
tôt à ce qu'il se détourne de son
train, & qu'il vive. Detournez-vous,
ajoute-t-il, détournez-vous de votre
mauvais train: Et pourquoi mour-
riez-vous, ô Maison d'Israel; Dieu fait
travailler avec soin à la culture des ar-
bres de son Jardin mystique; mais
enfin s'ils ne produisent pas du fruit,
il les coupe, & les jette au feu.

IV.

*C'est pourquoi, dit maintenant Je-
sus Christ, parce que tu es tiède, &
que tu n'es ni froid ni bouillant, je te
vomirai.*

vomi-

vomirai hors de ma bouche. Voila, quel est enfin le sort de ceux, qui n'ont pas du zèle pour la gloire & le Service de leur Dieu. Iesus Christ les vomit hors de sa bouche, c'est-à-dire, il les retranche de sa Communion, comme des infidèles & des reprovez. Voila quel est le malheur de ceux, qui ne font pas valoir le talent, qui leur a été commis. Iesus Christ retire sa grace d'eux; il leur ôte ce qu'ils avoient receu; & il jette les Serviteurs inutiles dans les ténèbres de dehors, où il y a des pleurs & des grincemens de dents, comme il est dit dans le 25. Chap. de S. Matthieu. Maudit soit celui qui fait l'oeuvre du Seigneur lâchement, dit ce Grand Dieu dans le 48. Chapitre de Iérémie.

Dieu ne peut souffrir ceux qui retiennent sa Vérité dans l'injustice. Il a en abomination ceux qui craignent plus les hommes que lui: car en craignant plus les hommes que Dieu, ils élevent les hommes au dessus de ce Grand Dieu, qui est jaloux de sa gloire. Dieu ne veut pas dans sa Milice spirituelle, des Soldats tièdes, lâches & timides. C'est pourquoi Iesus Christ proteste ici, qu'il vomira les

les

les tièdes hors de sa bouche: & dans le 21. Chap. de l'Apocalypse il est dit que la portion des timides fera dans l'Etang ardent de feu & de souphre, qui est la seconde mort.

L'Ange de Laodicée ne laissoit pourtant pas de se flater, quoi que sa tièdeur le rendît digne de la mort & de la malédiction éternelle. Il disoit; je suis riche, & je suis enrichi, & il ne me manque rien. Mais Iesus Christ lui dit; Tu ne connois pas que tu es mal-heureux, & misérable, & pauvre, & aveugle, & nud. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu devien- nes riche; & des vêtemens blancs, afin que tu sois vêtu, & que la hon- te de ta nudité ne paroisse point; & d'oindre tes yeux de collyre; afin que tu voyes. Je reprens & châtie tous ceux que j'aime: pren donc du zèle, & repen-toi.

C'est ainsi que les personnes tièdes ont accoûtumé de se flater. Leur lacheté & leur timidité leur paroît une prudence. Comme ils ne sont pas entièrement froids, & qu'ils sen- tent encore dans le cœur quelque peu de chaleur, c'est-à-dire, quelque a- mour pour la Vérité, & pour leur propre

propre

Sermon X.

propre salut, ils s'imaginent que cela leur suffit pour être sauvez. Mais ils se trompent grossièrement. Il n'y a point de reprové, qui connoissant la Vérité, n'ait quelque amour pour elle, & quelque désir de se sauver.

Voyez ce que Jesus Christ nous dit dans le 13. Chap. de S. Matthieu, à l'égard de celui qui a receu la semence dans des lieux pierreux. *C'est celui, dit-il, qui entend la Parole, & incontinent la reçoit avec joye; mais il n'a point de racine en soi-même: De sorte que l'oppression ou la persécution arrivant pour la Parole, il est incontinent scandalisé.* Il avoit pourtant receu la Parole avec joye; il l'aimoit; il souhaitoit de se sauver. Mais parce qu'il n'avoit pas le zèle & l'ardeur qu'il faut avoir, pour combattre le bon combat, & garder la foi, il a succombé sous la persécution, & sa foi, qui n'étoit que pour un tems s'est éteinte.

Voyez encore en quels termes Dieu parloit du Peuple d'Israel, qui s'étoit extrêmement corrompu, & qu'il fit détruire par les Babylo niens. *Ils me cherchent chaque jour, disoit ce Grand Dieu dans le 58. Chapitre d'Esaye; & ils prennent plaisir à savoir*
mes

mes voyes, comme une Nation qui auroit suivi la justice, & qui n'auroit pas délaissé le jugement de Dieu. Ils s'informent de moi des jugemens de justice, & ils prennent plaisir à approcher de Dieu. Ce misérable Peuple persévéroit toujours dans son péché. Cependant il prénoit plaisir à savoir les voyes de Dieu; mais il n'y marchoit point. Il prénoit plaisir à s'approcher de son Dieu; mais il se prosternoit aussi devant les Idoles. Il avoit quelque amour pour son Dieu; mais il en avoit encore davantage pour le Monde. C'est pourquoi ce Grand Dieu, qui est jaloux de sa gloire, le rejetta & le fit périr, comme un Peuple indigne de son amour & de son Alliance. *N'aimez point le Monde, ni les choses qui sont au Monde*, nous dit S. Jean dans le 2. Chapitre de sa I. Epitre Catholique; *si quelqu'un aime le Monde, l'amour du Pere n'est point en lui.*

Pouvoit-on voir en apparence un homme mieux disposé pour le Royaume des Cieux, que le jeune homme dont il est parlé dans le 10. Chapitre de S. Marc? Il dit à Jesus Christ; *Bon Maitre, que ferai-je pour heriter la vie éternelle?* Jesus Christ lui répondit; *Tu sais les Commandemens. Ne commets point*

II. Partie

G

d'a-

d'adultere. Ne tue point. Ne derobe point. Ne di point faux témoignage. Ne fai tort à personne. Honore ton Pere & ta Mere. Ce jeune homme lui dit; Maître, j'ai observé toutes ces choses depuis ma jeunesse. Jesus Christ témoigna qu'il approuvoit sa conduite à cét égard: mais il lui dit; Il te manque encore une chose: Va, ven tout ce que tu as, & le donne aux pauvres, & tu auras un tresor au Ciel: puis vien & suis-moi, ayant chargé ta croix. Mais ce jeune homme s'en alla tout triste, & ne voulut point être sauvé à ce prix-là. Ce fut-là la pierre de touche, qui fit connoître ce qu'il y avoit de mauvais & de damnable en ce jeune homme. Il étoit équitable envers ses prochains: mais il n'avoit pas pour son Dieu l'amour & le zèle qu'il devoit avoir. Car lors que Dieu l'appella à s'exposer à la misere & à la souffrance pour son Service, comme il y appelle ses Fidèles toutes les fois qu'il permet qu'ils soient opprimez par les ennemis de la Vérité; il fit paroître, d'un côté, que ses biens étoient ses idoles, c'est-à-dire, qu'il les aimoit plus que la gloire de son Dieu, & de l'autre, qu'il n'étoit pas disposé à souffrir pour son Saint Nom. C'est pourquoi comme il étoit
tiède

tiède envers son Dieu, Jesus Christ le vomit hors de sa bouche. *Je connois tes œuvres*, dit-il maintenant dans nôtre Texte; *c'est que tu n'es ni froid, ni boüillant. A la mienne volonté que tu fusses froid ou boüillant. C'est pourquoi je te vomirai hors de ma bouche.*

Sermon X.

Ce que nous venons de dire suffit pour l'intelligence de ces paroles. Maintenant il faut que nous apliquions à nôtre usage les choses que vous venez d'entendre.

Nous avons remarqué que Jesus Christ dit à l'Ange de Laodicée, regarde principalement l'Eglise de ce dernier tems. En effet nous voyons qu'en ce dernier & mal-heureux tems tout est plein de tièdes & de timides. La corruption est si horrible, que les gens n'ont du zèle & de la vigueur que pour courir après les vanitez du Siècle, après les biens, & les délices criminelles du Monde. Ils s'exposent à mille fatigues & à mille dangers, pour satisfaire leur ambition, leur avarice, ou leur impudicité. Ils sont pleins de courage & de fureur, quand il s'agit de venger la moindre injure qui leur a été faite, ou de défendre le coin de terre qu'on veut leur ravir. Mais ils sont tièdes, lâ-

Sermon X.

ches & timides, lors qu'ils s'agit de la gloire de leur Dieu, de son Service, de l'avancement de son Règne, & de leur propre Salut.

Nous avons vû que Dieu ne nous a créés que pour sa gloire, & qu'il veut que nous l'aimions plus que tout ce que nous avons de plus cher au Monde, & que nôtre propre vie même. Cependant la plûpart des gens vivent comme les bêtes, dont le cœur est attaché à la Terre, & qui ne songent point à glorifier leur Créateur. Ils agissent comme s'ils n'étoient au Monde que pour eux-mêmes, pour y chercher leurs aises & leurs plaisirs; & comme si après cette vie il n'y avoit plus rien à craindre ni à espérer. Cependant nous savons qu'après cette vie, qui est de peu de durée, ceux qui n'auront pas glorifié Dieu, seront condamnés avec les Démons aux flâmes éternelles de l'Enfer: au lieu que ceux qui auront un peu souffert pour sa gloire, & qui auront eu du zèle pour son Service & pour l'avancement de son Règne, seront un jour élevez dans le Ciel, où ils feront éternellement bien-heureux.

Ha! misérables mondains, vous périssez sans y prendre garde. Vous ne
con-

considérez pas que vôtre tiédeur vous expose à la mort & à la malédiction éternelle. Si vous voulez que Dieu vous reconnoisse pour son Peuple, & qu'un jour il vous fasse part de sa gloire & de sa félicité, il faut que vous détachiez vos cœurs du Monde; que vous renonciez à ces mal-heureux biens qui vous font damner; que vous aimiez nôtre Dieu plus que toutes choses; que vous lui donniez gloire; que vous confessiez son Nom; & que vous soyez ardents pour son Service. Autrement Jesus Christ achevera de vous vomir hors de sa bouche, comme il a commencé à le faire.

Nous avons remarqué que dans l'Evangile Jesus Christ nous dit que depuis les jours de Jean-Baptiste le Royaume des Cieux est forcé, & que ce sont les violens qui le ravissent. Mais hélas! que le nombre de ces violens, qui se mettent en état de ravir le Royaume des Cieux, est maintenant petit! Maintenant il est fort difficile de se sauver: Nous n'avons pas glorifié Dieu dans la prospérité; c'est pourquoi il veut que nous le glorifiions dans l'adversité, ou que nous périssions. Nous n'avons pas marché dans la voye du Ciel, lors que nous avions la liberté

Sermon X.

de le faire: C'est pourquoi Dieu y a mis de grandes difficultez; afin que nous reveillions nôtre zèle, si nous voulons nous sauver; & que ceux qui n'auront point de zèle, périssent d'une perdition éternelle.

Cependant on ne voit que tiédeur, que lâcheté, & que timidité, quand il s'agit du Service & de la gloire de ce Grand Dieu. La moindre chose luffit pour empêcher la plû-part des gens de se trouver dans les saintes Assemblées. Ils voudroient que Dieu leur fit prêcher son Evangile selon leur commodité; autrement ils ne daignent pas sortir de leurs maisons, pour ouïr sa Parole, & pour lui rendre le Service qui lui est dû. La moindre menace qu'on leur fait de les mettre en prison, ou de leur envoyer quelques Soldats, pour leur faire manger une partie de leur pain, & boire une partie de leur vin; est capable de leur faire renier de nouveau leur Sauveur.

Lâches & infidèles Chrétiens, qu'eussiez-vous fait au commencement du Christianisme, lors qu'on faisoit dévorer les Fidèles par les bêtes féroces, ou qu'on déchiroit leurs corps avec des griffes de fer, ou qu'on leur fai-

fai-

faisoit souffrir tous les autres tourmens que l'Enfer pouvoit inventer ? Qu'eussiez-vous fait au commencement de la Réformation, lors qu'on brûloit tout vifs ceux qui professoient la Vérité ? Vous n'auriez pas voulu vous sauver à ce prix-là : & maintenant vous vous feriez Mahometans, & pis encore, pour éviter de pareils Martyres. Lâches & infidèles Chrétiens, vous ne voulez donc pas suivre les traces de ces généreux Fidèles qui au commencement du Christianisme & dans le Siècle passé, souffrirent de si grands maux, pour donner gloire à Dieu, pour acquérir ou conserver la précieuse liberté de le servir & de chanter ses saintes loüanges ? Ha ! ne vous glorifiez point d'être le Peuple de Dieu, puis que vous n'avez pas à cœur les intérêts de sa gloire & de son Service. Ne vous ventez point d'être la postérité des Saints, puis que vous n'êtes pas les héritiers de leur foi, de leur zèle & de leur constance. Vous êtes des enfans bâtards ; vous avez dégénéré de la piété des anciens Fidèles. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que Dieu vous ait chassés de sa Maison, & qu'il ait transporté son Chandelier.

Vous ne laissez pourtant pas de vous

G 4

flater

Sermon X.

flater , sous prétexte que vous n'êtes pas entièrement froids , & que vous sentez encore dans vos cœurs quelque amour pour la Vérité , & quelque désir de vous sauver. Mais n'êtes-vous pas du nombre de ces misérables pécheurs, dont nous avons vû que Jesus Christ nous parle dans l'Evangile , qui ont reçu la semence mystique, dans des lieux pierreux ; qui reçoivent la Parole avec joye , mais qui n'ont point de racine en eux-mêmes ; c'est pourquoi ils ne sont que pour un tems : de sorte que l'opression ou la persécution arrivant pour la Parole, ils sont incontinent scandalisez ? En effet dès que l'opression ou la persécution est arrivée pour la Parole, n'avez-vous pas été scandalisez de la Croix de vôtre Sauveur ? N'avez-vous pas abjuré sa sainte Doctrine ? Et dès qu'on vous fait la moindre menace, n'êtes-vous pas tout prêts, pour la plû-part, d'y renoncer de nouveau, de dire que vous ne connoissez pas Jesus Christ, c'est-à-dire, que vous ne faites pas profession de sa Vérité, que vous êtes des enfans de Babylone, que vous êtes du parti du Diable & de l'Ante-Christ son Grand Ministre ?

Vous imitez ces malheureux Israélites

tes

tes, dont nous avons aussi parlé, & que Dieu fit détruire par les Babyloniens. Comme eux, vous prénez plaisir à savoir les voyes de Dieu; mais comme eux aussi vous n'y marchez point. Comme eux, vous prénez plaisir à approcher de Dieu; mais comme eux, vous allez aussi vous prosterner devant les Idoles. Comme eux, vous avez quelque amour pour votre Dieu; mais comme eux, vous en avez encore davantage pour le Monde. En effet lors que Dieu vous a mis à l'épreuve, n'avez-vous pas préféré vos malheureux biens, à sa gloire, à son Service, & à votre propre Salut? Par-là vous avez bien fait connoître que le Monde étoit votre Idole; que c'est là la Grande Divinité que vous servez, & que vous préférez au Dieu du Ciel & de la Terre. C'est-là cette horrible avarice, que l'Écriture appelle une idolatrie, & qui est abominable aux yeux de Dieu.

Pleût à Dieu que vous fussiez ou froids ou bouillans: mais parce que vous êtes tièdes, Jesus Christ proteste qu'il vous vomira hors de sa bouche. Il vaudroit bien mieux pour vous, que vous n'eussiez jamais connu la voye de la justice, qu'après l'avoir connue, vous retirer, comme vous faites, arrière du
Saint

Sermon X.

Saint Commandement qui vous avoit été baillée, comme dit S. Pierre dans le 2. Chapitre de la II. Epitre Catholique: car le Serviteur qui aura scû la Volonté du Maître, & qui ne l'aura pas faite, sera puni plus sévèrement que celui qui ne l'aura point connue, & qui ne l'aura pas faite non plus.

Croyez-vous que Jesus Christ vous traite avec moins de sévérité, que le jeune homme de l'Evangile, dont nous avons déjà parlé, & qui ne voulut pas s'exposer à la misere & à la souffrance pour la gloire & le Service de son Dieu! Il lui auroit bien plutôt fait grace qu'à vous, puis que ce jeune homme avoit observé les autres Commandemens de Dieu, au lieu que vous les avez violez une infinité de fois. Cependant Jesus-Christ le déclara indigne du Salut.

Ha! si vous ne vous repentez, & si vous ne reprénez du zèle, le Royaume vous sera ôté, & sera donné à un autre Peuple, qui craindra mieux Dieu que vous ne faites, & qui aura plus de zèle pour son Service & pour sa gloire. Pourquoi pensez-vous que Jesus Christ ait vomi hors de sa bouche les Juifs & les Anti-Chrétiens, si ce n'est parce qu'ils s'étoient corrompus, comme vous, & qu'ils s'étoient relâchez comme vous
dans

dans la piété? C'est pourquoi si vous ne vous convertissez, il vous exclura de son Alliance. Sermon X.

Il y a long tems que Dieu étend ses mains vers vous. Mais vous êtes toujours un Peuple rebelle & contredisant. Vous persévérez toujours dans vos péchez, & la plûpart de vous dans votre infidélité. C'est pour cela que ce Grand Dieu se hâte de se choisir un autre Peuple, qui lui sera plus fidèle & plus agréable. Nous apprenons qu'il fait déjà de grandes Conversions parmi les Sauvages de l'Amérique, & parmi les Peuples barbares des Indes Orientales: & nous verrons bientôt la conversion des autres Peuples, qui sont encore dans les ténèbres. Alors tous les Fidèles seront dans la joye & dans le triomphe. Mais il est bien à craindre qu'en même tems Dieu ne rejette, & ne fasse périr tant de faux Chrétiens, qui connoissent la Vérité, mais qui ne la confessent point ou qui deshonnorent Dieu par leurs mal-heureuse conduite; comme il rejetta & fit périr les Juifs corrompus, lors qu'il appella les Gentils à la connoissance de l'Evangile.

Ayez

Sermon X.

Ayez donc pitié de vous-mêmes, mes chers Frères, retournez à votre Dieu; rendez-vous agréables à ses yeux, rallumez votre zèle; donnez-lui gloire; confessez sa Vérité: afin qu'il vous regarde en ses grandes miséricordes. Appréhendez-vous de mourir de faim, si vous lui êtes fidèles? N'est-ce pas lui qui est la source de tous les biens? N'est-ce pas lui qui a soin des oiseaux des Cieux & des bêtes de la Terre? Puis que c'est lui qui donne aux petits corbeaux la nourriture dont ils ont besoin, sa Sage Providence saura bien vous donner aussi toutes les choses, qui vous seront nécessaires. *Cherchez premièrement le Royaume de Dieu, & sa justice, & toutes les autres choses vous seront données par dessus, comme dit Jesus Christ dans S. Matthieu Chap. VI.*

Craignez-vous la puissance & la cruauté des hommes, si vous faites votre devoir envers Dieu? Ne savez-vous point que Dieu est plus puissant que tous les hommes du Monde, & qu'il réprime leur violence quand il lui plait? Ne savez-vous pas qu'un seul cheveu de votre tête ne sauroit tomber sans sa permission? Considérez bien les grandes merveilles qu'il fit autrefois en Egypte, pour délivrer

vrer

vrer son Peuple, & pour punir ceux qui l'opprimoient. Considérez comme il fendit ensuite les eaux de la Mer, pour faire passer les Israélites, & comme il fit venir ces mêmes eaux sur leurs ennemis, de sorte qu'ils périrent tous. Considérez aussi la grande merveille qu'il fit du tems du Roi Ezéchias, lors que dans une seule nuit un de ses Anges tua cent-quatre-vingt-cinq-mille hommes du Camp des Assyriens, qui vouloient détruire son héritage. Voyez ce que ce Grand Dieu fit encore en faveur des trois jeunes Hébreux, dont il est parlé dans le Livre de Daniel, & qui ne voulurent pas se prosterner devant l'Idole. Ils furent jettez dans une fournaise ardente: mais Dieu, qui fut toujours avec eux, réprima la violence du feu; De sorte que le feu ne fit autre chose, que brûler leurs liens; au lieu qu'il consuma leurs ennemis. Voyez enfin ce que ce Grand Dieu fit aussi pour la délivrance de Daniel, qui ne voulut point cesser de le servir, quoi que cela lui eût été défendu par l'Edit du Roi. Ce fidèle Serviteur de Dieu fut jetté dans la fosse des Lions; mais Dieu ne l'abandonna point: il ferma la gueule de ces bêtes féroces, il le délivra, & fit périr ses cruels Perfécuteurs.

Si

Sermon X.

Si nous sommes donc fidèles à nôtre Dieu, il ne manquera pas de faire aussi de grandes merveilles en nôtre faveur. Il nous délivrera de la dure Servitude, dans laquelle on nous fait gémir depuis si long-tems, & il détruira ceux qui nous oppriment, s'ils ne se convertissent.

Retournons donc à nôtre Dieu, mes chers Frères, car nous nous sommes tous éloignés de ses saintes voyes, les uns d'une manière, les autres d'une autre. Renonçons à tous les péchez, qui ont irrité les yeux de sa gloire: ayons toujours sa crainte devant les yeux; obéissons à ses Saints Commandemens; détachons nos cœurs des biens du monde, qui ont fait périr tant de personnes; mettons-nous en état de tout sacrifier pour le Service de nôtre Dieu: confessons hautement son Saint Nom: afin que ce Grand Dieu ait pitié de nous; qu'il nous maintienne dans son Alliance; qu'il nous tire de toutes nos détresses; qu'il nous donne des jours de repos & de consolation au prix des jours auxquels nous avons senti tant de maux; qu'il nous fasse la grace de voir bientôt le rétablissement de ses Eglises défolées, qu'il nous donne désormais la li-
ber-

berté de le fervir fans aucune crainte
de nos ennemis; & qu'un jour il nous
éleve tous dans le Palais de sa gloire,
où nous célébrerons éternellement son
Saint Nom: Ainsi soit-il. Or à ce grand
Dieu, Père, Fils & Saint Esprit, un
seul Dieu bénit éternellement, soit hon-
neur & gloire aux Siécles des Sié-
cles; Amen.

*Prononcé en divers lieux les II. & 29.
Aoust, 25. Septembre, 17. Octobre, & 20.
Décembre 1690. & 31. Janvier 1691. & 3.
Aoust 1692.*

F I N.

LA